

NUMÉRO DU CAHIER : 15

CHERCHEURS : Sylvie Dumont-Gourmay  
Damien Dremierre

COTE N. a. fr. : 16 655

DATE : Mai 1997

<b>Nombre de feuilles</b>	51 pages
<b>Cahier rédigé à l'endroit</b>	X
<b>Cahier rédigé à l'envers</b>	<input type="checkbox"/>
<b>Partie rédigée à l'endroit</b>	1 v° à 19 r°
<b>Partie rédigée à l'envers</b>	néant
<b>Feuilletts restés vierges</b>	7v°, 8v°, 9v°, 10v°, 11v°, 12v°, 13v°, 14v°, 15v°, 16v°, 17v°, 18v°, 19v° et folios 20 à 51
<b>Feuilletts arrachés</b>	
<b>Feuilletts découpés</b>	néant
<b>Feuilletts collés</b>	néant
<b>Feuilletts intercalés</b>	néant
<b>Paperole collée</b>	néant
<b>Inscription sur couverture sur page de garde</b>	néant néant

**SOMMAIRE****1. Vie mondaine et amoureuse de Swann (1v°, 2r°)****2. Swann rencontre Odette (3r°, 2v°)****3. Considérations sur l'amour : Swann tombe amoureux d'Odette (2v°, 3v°, 4v°)**

a) l'amour à différents âges (2v° à 4v°)

b) les imperfections physiques d'Odette (4v°)

**4. Swann amené chez les Verdurin (4r°)****5. Le Docteur Cottard (5r° à 8r°)**

a) Comportement du Docteur Cottard en société (5r°)

b) Son habitude de demander des éclaircissements sur les noms propres ou locutions inconnues (5r° à 7r°)

c) Son manque de discernement (7r° à 8r°)

### **6. La sonate (9r° à 17r°)**

a) Swann s'assied sur la causeuse près d'Odette (9r°)

b) Swann avait déjà entendu la sonate (9r° à 11r°)

c) Il en était tombé comme amoureux (11r° à 13r°)

d) Conversations après la sonate (13r° à 16r°)

e) Madame Verdurin apprécie Swann (16r° à 17r°)

f) Swann ne lâche plus les Verdurin (17r°)

### **7. Notes : trois fragments de phrase (18r° à 19r°)**

## **INVENTAIRE DÉTAILLÉ**

### **1. Vie mondaine et amoureuse de Swann**

«chaque dimanche et que mes grands-parents étaient en peine [...] matière délicieuse qui palpitait d'une flamme secrète» (1v° et 2r°).

Unité rédactionnelle s'ouvrant sur une phrase déjà commencée et s'achevant sur une suppression et un ajout laissé en suspens. Les amis de Swann ne le restent pas longtemps ; découverte de sa liaison avec la cuisinière des cousins des grands-parents du narrateur : description des amours mondaines de Swann.

### **2. Swann rencontre Odette**

«Mais tandis que chacune de ses liaisons [...] rapprochement romanesque qui l'avait fait sourire». (3r° - 2v°)

Unité comportant de nombreuses ratures f°3r° et complétée par un ajout f°2v° «en revanche quand un soir au théâtre [...] elle apparut à Swann non pas sans beauté». Swann est présenté à Odette : elle n'est pas son type de femme. Odette cherche à se rapprocher de Swann. Note de Nahmias en haut du f°3r° «Restes à illuminer p.232 à numéroter 233».

### 3.Considérations sur l'amour : Swann tombe amoureux d'Odette

Unité rédactionnelle qui constitue un long développement d'un passage supprimé f°3r°.f°4r° «et qui ne s'était pas effacé [...] car les parents de Mme Verdurin étaient cousins des Vington» : il s'agit donc d'un ajout rédigé après les ff°s3 et 4r° et s'insérant dans leur fil narratif (cf. nos unités 2 et 4).

- a) «mais à l'âge déjà un peu désabusé [...] le passage où elle nous attend» (2v° à 4v°).

Passage très travaillé comportant de nombreux ajoutages, ratures et biffures. Analyse de l'amour à l'âge avancé par rapport à l'amour dans la jeunesse. Comparaison avec la musique.

- b) «Sans doute qu'elle allait de temps en temps voir Swann [...] capable de lui causer des joies et des tourments» (4v°).

Les imperfections physiques d'Odette ne sont pas importantes devant l'attachement qu'elle a pour lui : Swann en tombe amoureux.

### 4.Swann amené chez les Verdurin

«Son grand-père avait précisément connu [...] le pianiste et sa tante, et leur peintre favori» (4r°).

Unité rédactionnelle comportant en marge deux ajouts correspondant à la suppression f°3r°.f°4r° (cf. unité 3). Note de Nahmias : «Cette page : mon grand-père avait précisément connu, après un alinéa, vient après la fin de ----- de la page suivante : causer des joies et des tourments». Note de régie «violoniste ou pianiste ?». Refus du grand-père d'introduire Swann chez les Verdurin : Odette l'introduit elle-même. Les invités des Verdurin.

### 5.Le Docteur Cottard

«Le Docteur Cottard ne savait jamais [...] quelqu'un ne l'eût pas entendu. Le peintre ne m'» (5r° à 8r° + 5v°).

Unité rédactionnelle se terminant par une phrase inachevée «Le peintre ne m'» accompagnée d'une note de Nahmias «nous en sommes restés à : Le peintre ne m'».

- a) «Le Docteur Cottard ne savait jamais [...] qu'il savait bien qu'elle n'était pas de mise» (5r°).

Unité qui semble être une réécriture du fragment raturé au f°4r° «Le Docteur Cottard ne savait jamais [...] je l'entends». Elle est liée avec une autre unité textuelle «Mais comme pour faire face [...] Dites-vous cela pour de bon ?» qu'est l'ajout dans la marge du f°5r°. Le Docteur Cottard palie son incertitude sur le comportement à adopter en société par un sourire.

- b) «Sur tous les points cependant [...] dit le Docteur apaisé» (5r° à 7r° + 5v°).

Unité comprenant ff°s5.6r° une rature d'une dizaine de lignes dont le contenu est repris à la fin de l'unité. La f°5v° comporte des ajouts sur les mêmes points que le f°6r° mais qui ne sont pas intégrés.

Le Docteur habitué à demander des éclaircissements sur les locutions et noms propres qu'il ignore interroge Mme Verdurin à propos du nom de Swann.

- c) «Comme le sens critique qu'il croyait exercer [...] quelqu'un ne l'eût pas entendue. Le peintre ne m'» (7r°.8r°).

Unité inachevée, explicable par le fait que le C15 est une copie de cahiers antérieurs (1910 ?). Note «Coquart» en marge du f°8r°.

Manque de discernement du Docteur : il prend au pied de la lettre les protestations de Mme Verdurin à un concert. Les Verdurin en profitent pour lui faire croire coûteux un cadeau de bas prix. Mme Verdurin le trouve très fin. Mot d'esprit de Mme Verdurin «le portrait de son sourire».

## 6. La sonate

«Odette était allée s'asseoir [...] mais il acceptait très rarement à dîner» (9r° à 17r°).

Longue unité textuelle comportant relativement peu de biffures, ratures ou ajouts et laissant donc présumer peu de chagements par rapport aux états antérieurs.

- a) «Odette était allée s'asseoir [...] vous ferez bien une place à M. Swann» (9r°).

Swann va s'asseoir sur la causeuse près d'Odette.

- b) «Or quand le pianiste eut joué [...] qui permet de se rappeler la musique». (9r° à 11r°).

Swann a déjà entendu la sonate ; analyse de l'impression musicale et du travail de la mémoire.

- c) «Cette fois il avait distingué nettement une phrase [...] puis il avait cessé d'y penser». (11r° à 13r°).

La phrase lui avait procuré un tel bonheur qu'il en était tombé amoureux. Mais les circonstances l'ont toujours empêché de savoir d'où elle était tirée.

d) «Or à peine le petit pianiste [...] vous me faisiez monter à l'arbre». (13r° à 16r°).

Swann reconnaît la phrase aimée. Discussions au sujet de la sonate. Badinage de Mme Verdurin avec le Docteur Cottard.

e) «Vous savez que votre ami nous plaît [...] car nous voulons l'adopter». (16r° à 17r°).

Mme Verdurin apprécie Swann.

f) «A la grande surprise de Mme Verdurin [...] il acceptait très rarement à dîner». (17r°).

Swann ne lâche plus jamais les Verdurin.

### **7. Notes : trois fragments de phrases**

Les 18r° et 19r° contiennent trois fragments rédactionnels :

- «La présence d'Odette ajoutait pour Swann à l'appartement des Verdurin ce dont n'était aucune autre demeure où il était reçu n'était pourvue, une sorte d'appareil sensitif ; chaque pièce». (18r°).
- «<Or je>. Rien qu'en approchant de l'appartement des Verdurin quand il voyait les grandes fenêtres éclairées dont on ne fermait pas les volets». (18r°).
- Page 7  
«<il n'> ; il n'écoutait pas ce qu'on lui disait». (19r°).

Les deux premiers fragments sont fiables par le thème de l'appartement des Verdurin. Le troisième reste en revanche isolé, d'autant plus qu'il ne saurait être nulle part rattaché à la page 7 de ce cahier.